

GLOSSAIRE

Adoptianisme.

C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Rom. 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2: 9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du huitième siècle. Ainsi, ce point de vue avait inversé la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (L'Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité préexistante, pouvait être récompensé ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine préexistante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

Alexandrinus.

Ce manuscrit Grec du cinquième siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et 2 Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre "A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originel par la plupart des chercheurs.

Allégorie.

C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'Écriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible. Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Écritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage de l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

Ambiguïté.

Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguïté intentionnelle (double entendement).

Analogie des Écritures.

C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

Anthropomorphique.

Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, qui se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; 1

Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique.

C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébraïque. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

Apologiste (Apologétique).

Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

A priori.

Ce terme est fondamentalement synonyme du terme "présupposition." Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et supposés être vrais. C'est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme.

Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d'Alexandrie en Egypte, au 3^e et début du 4^e siècles. Il a affirmé, probablement en se basant sur Proverbes 8:22-31, que Jésus était préexistant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut contesté par l'évêque d'Alexandrie, ce qui entama (en l'an 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint le crédo officiel de l'Eglise Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

Aristote.

Il fut l'un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d'Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd'hui, a atteint plusieurs domaines des études (sciences) modernes. Cela parce qu'il a souligné l'importance de la connaissance par l'observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

Auteur originel.

Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

Autographes.

C'est le nom donné aux écrits originels de la Bible. Ces manuscrits originels, écrits à la main, sont tous perdus. On n'en a plus que des copies des copies. C'est la source/cause de plusieurs variantes textuelles constatées dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

Autorité Biblique.

Ce terme ou cette expression est usité(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l'auteur originel avait dit en son temps, puis appliquer cette vérité à notre époque. L'autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interprétations impropres actuelles, j'ai limité ce concept au fait d'interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

Basse critique.

Voir "Critique Textuelle."

Bezae.

C'est un manuscrit Grec et Latin du 6^e siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre "D." Il contient les Evangiles et les Actes ainsi que quelques Epîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du "Textus Receptus," le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise de King James Version.

Canon.

C'est un terme usité pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d'une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Ecritures de l'Ancien que du Nouveau Testaments.

Champ sémantique.

Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un terme/mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un terme/mot a dans différents contextes.

Christocentrique.

C'est un terme usité pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

Commentaire.

C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (l'arrière-plan) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on devrait s'en servir après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamais être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

Concordance.

C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est usité; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans "*How to Use New Testament Greek Study Aids*," pp. 54-55).

Critique textuelle.

C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car il n'existe plus de textes originels et les copies diffèrent les unes des autres. Elle essaye d'expliquer les variations, et de se rapprocher (le plus près possible) de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

Déduction.

Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

Dialéctique.

C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibliques sont en paires dialectiques: La prédestination – Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité - La persévérance; La foi - Les oeuvres; La décision - La vie de disciple; La liberté Chrétienne - La responsabilité Chrétienne.

Diaspora.

C'est le terme technique Grec usité par les Juifs Palestiniens pour désigner les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

Ecole d'Alexandrie.

Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie (Egypte) au 2^e siècle ap. J.-C. Elle utilise les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réforme. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans *"Has The Church Misread The Bible?"* (Academic, 1987)

Ecole d'Antioche.

Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au 3^e siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d'Alexandrie. Sa portée fondamentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (le Nestorianisme) ou une seule nature (pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse, mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin).

Ecléctisme.

Ce terme est usité en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents, des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejette le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originels.

Eiségèse.

C'est le contraire de l'exégèse. Si l'exégèse "fait sortir" l'intention de l'auteur originel, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

Equivalence dynamique.

C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase," où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre *"How to Read the Bible For All Its Worth,"* p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans *"Introduction to the Today's English Version."*

Etymologie.

C'est un aspect de l'étude des mots qui essaye de s'assurer de la signification originelle d'un mot. À partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d'interprétation, l'étymologie n'est pas l'objectif principal; c'est plutôt la signification et l'usage contemporains d'un mot.

Exégèse.

C'est le terme technique de la pratique d'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie "conduire hors" (du texte), sous-entendant que notre objectif est de comprendre l'intention de l'auteur original à la lumière du contexte historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

Fragments Muratoriens.

C'est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l'an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l'Empire Romain avaient "pratiquement" constitué le canon avant les principaux conciles de l'église du 4^e siècle.

Genre.

C'est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

Genre littéraire.

Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

Gnosticisme.

La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du 2^e siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au 1^{er} siècle (et bien avant).

Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du 2^e siècle sont: (1) La matière et l'esprit sont coéternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, l'esprit c'est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (les *éons* ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c'est YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l'éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Dété incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus, plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également requis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés: (1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour pouvoir obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

Haute Critique.

C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre ou contexte historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

Herméneutique.

C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de directives spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différents types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs,

mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

Idiome.

Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles expressions ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes/mots individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon!" ou "tu m'envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

Illumination.

C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: l'intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes et leur a communiqué l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification, afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Image du monde et vision du monde.

Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme ou expression "image du monde" renvoie à la question "Comment" de la création [Comment la création a-t-elle eu lieu?] tandis que "vision du monde" réfère à la question "Qui" [Qui a créé l'univers?] Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question "Qui" de la création, et non la question "Comment."

Induction.

C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'était l'approche/méthode de base d'Aristote.

Inspiration.

C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consigner d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes et leur a communiqué l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette autorévélation de Dieu.

Interlinéaire.

C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique originel. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

Judaïsme Rabbinique.

C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la Torah, telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

Langage de description.

Ceci se rapporte aux idiomes contenus dans l'Ancien Testament. C'est un langage qui parle de notre monde en termes exprimant la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientifique, et ça n'a pas été conçu pour être comme tel.

Légalisme.

C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire de l'effort humain, basé sur l'observance des règles, le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation, pour n'élever que l'aspect observance; alors que tous les DEUX aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

Lexique Analytique.

C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

Littéral.

C'est un autre nom de l'une des méthodes de l'herméneutique, appelée méthode historique, laquelle est centrée sur le texte et est venue d'Antioche. Ça signifie que l'interprétation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique.

C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasions et occupations des Juifs par des super puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu. Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques. Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres, des visions, des rêves, la médiation angélique, des termes/mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; 2 Thessaloniens 2 et Apocalypse.

Littérature de sagesse.

C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient Antique (et dans le monde moderne). Elle tentait, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais, de transmettre à une nouvelle génération des instructions essentielles pour une vie de réussite. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière collective. Elle est basée sur les expériences et l'observation de la vie, et ne fait pas allusion à l'histoire. Dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, la présence et le culte rendu à YHWH sont proclamés, mais cette vision religieuse du monde n'est pas toujours explicite dans chaque expérience humaine.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé poser les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

Manuscrit.

Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Elles sont divisées en différents types selon (1) les matériels sur lesquels elles sont écrites (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Elles sont abrégées par "MS" (singulier) ou "MSS" (pluriel).

Métonymie.

C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est usité pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

Nestorianisme.

Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5^e siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie. Nestor fut contesté par Cyril d'Alexandrie et, par implication, sa formation même reçue à Antioche. Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu'Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégorique). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

Papyri.

C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Egypte. Ils étaient fabriqués à partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel étaient écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

Paradoxe. Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, quoiqu' en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

Paragraphe.

C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée centrale et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi louper l'intention de l'auteur originel.

Paraphrase.

C'est le nom de l'une des théories de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français correspondant, à la version de correspondance par "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les termes/mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Les auteurs Fee et Stuart ont fait une bonne étude sur ces diverses théories de traduction dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35

Parochialisme.

Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre/contexte théologique/culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

Passages parallèles.

Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaires d'un sujet donné.

Platon.

Il fut l'un de plus grands philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, en Egypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les "formes/ idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

Préjugé.

C'est le terme usité pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position préconçue/préjudiciée.

Présupposition.

Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou pré-compréhension.

Proof-texting.

C'est la pratique consistant à interpréter l'Écriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat, ou du contexte plus large de son unité littéraire; ce qui écarte les versets de l'intention de leur auteur originel, et implique généralement la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle en citant l'autorité Biblique.

Révélation.

C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes et leur a communiqué l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification, afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Révélation Naturelle.

C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Psaumes 19:1-6 et Romains 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le mouvement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la

liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique occidental moderne.

Rouleaux de la Mer Morte.

C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du 1er siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre/contexte historique de la Palestine du 1er siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du début de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

Septante.

C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébraïque. La tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant 70 jours par 70 chercheurs Juifs, pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est vers l'an 250 av. J.-C. (en réalité le processus de la rédaction prit probablement plus de 100 ans pour sa pleine réalisation). Cette traduction est significative parce que: (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3^e et 2^e siècles av. J.-C.; (3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

Sinaiticus.

C'est un manuscrit Grec du 4^eme siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand Tischendorf, au monastère de Sainte Catherine, situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée "*aleph*" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

Spiritualisation.

Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

Synonyme.

Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n'y a pas deux mots avec un chevauchement/une imbrication sémantique complet. Ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer l'un l'autre dans une phrase sans qu'il y ait perte de signification ou sens. Il est aussi usité pour designer l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébraïque. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

Syntaxe.

C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

Synthétique.

C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébraïque. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, et qui sont parfois appelées "climatériques" (cfr. Ps. 19:7-9).

Talmud.

C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il [le talmud] fut transmis oralement à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/ inachevé.

Texte Massorétique.

Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament datant du 9^e siècle ap. J.-C., produits par des générations des chercheurs Juifs; ils contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament moderne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS en Hébreu, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

Textus Receptus.

Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasme (1510-1535), Etienne (1546-1559) et Elzevir (1624-1678). Dans son livre "*An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*," p. 27, A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus nous a préservé un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasme de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

Théologie systématique.

C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

Torah.

C'est un terme Hébreu qui signifie "enseignement." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/ autorité) du canon Hébreu.

Typologique.

C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

Unité littéraire.

Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

Vaticanus.

C'est le manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque du Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule "B"

Vulgate.

C'est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Elle devint la traduction de base ou "courante" de l'église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

YHWH.

C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3:14. C'est la forme **causative/causale** du terme [verbe] "être" en Hébreu. Les Juifs craignaient de prononcer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*," traduit en Français par "Seigneur."